



Bulletin d'information de l'ISM

Relais pour un passage

Le samedi 13 février, à l'issue des « portes ouvertes », environ quatre-vingts anciens étudiants de l'ISM, diplômés en 2009, sont venus, parfois de très loin, pour recevoir leur « *témoin de relais* », symbolisant le passage, pour un grand nombre, de l'université au monde professionnel (lire page 4).

Marie-Cécile Morice (notre photo), administratrice de l'ISM, représentant le Conseil général, a exprimé son ressenti d'une « *grande cohésion* », malgré des formations a priori très différentes. Entre autres, elle a souligné tout le chemin parcouru depuis les « *préfabriqués de Grenoux* »...



Marie-Cécile Morice, conseillère générale

Discret, mais actif...

Le Bureau des Étudiants, toujours là !

Violaine Béasse, en troisième année de licence d'Histoire et présidente du Bureau des Étudiants (BDE), nous éclaire sur les actions réalisées ou envisagées par l'association, et pointe les limites que le BDE rencontre dans la mise en œuvre de son projet. Le BDE de l'ISM compte déjà trois initiatives à son actif depuis septembre 2009 et il ne va pas se reposer sur ses lauriers d'ici la fin de l'année.

La soirée « intra-ISM » avait pour but de créer des liens entre les différentes filières. Le BDE a effectué des efforts importants tant sur le plan de l'organisation que de la décoration, mais la soirée a connu une faible fréquentation. Pourtant, souligne Violaine, « *les personnes présentes ont renvoyé de bons échos* », ce qui laisse le BDE sur un sentiment positif.

En parallèle de cette soirée et le lendemain, s'est déroulé le défi du Téléthon. Personne ne pouvait manquer les vélos et le stand de vente d'objets placés dans le kiosque du campus. Ce projet, bien qu'organisé par le BDE, était en fait le fruit d'une initiative étudiante. C'est Anaëlle, étudiante en LH1, qui a contacté le BDE pour débloquer des fonds afin de pouvoir organiser cette action de sensibilisation (cf. *Les Cris de la mésange* n° 11 de décembre 2009). L'association peut donc servir de support pour concrétiser et financer le projet cohérent d'un étudiant.

(Suite page 3)

Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'Institut Supérieur des Métiers.

Directeur de la publication : Michel Perrinel.

Comité de rédaction : étudiants de l'option « Métiers de l'information et de la communication » en licence d'Histoire : Fabien Chauvel, Pierre Danguy des Déserts, Benjamin Faguer, Adrien Fournier, Carl Guillet, Matthieu Iceaga, Audrey Mauny et Julien Noé.

Ont également participé à la rédaction : Claude Guioullier et les coordinateurs des diverses filières.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion par messagerie électronique.

Bulletin gratuit.



Le bureau du BDE (de gauche à droite) : Violaine Béasse, présidente ; Steven Jourdan, trésorier ; Aude Blanchard, vice-présidente ; et Yoann Coupé, secrétaire.

Le rôle du Parlement et le travail des députés Deux députés mayennais invités au « Jeudiscal »

Le jeudi 26 novembre, à l'amphithéâtre Daniel-Clavreul, les étudiants de Haute-Follis de la formation préparatoire au diplôme de Comptabilité et de Gestion (DCG) ont reçu Guillaume Garot (PS) et Yannick Favennec (UMP), deux des trois députés mayennais, pour répondre aux questions des étudiants. Avec bonne humeur, les deux hommes politiques se sont prêtés volontiers aux interrogations des étudiants sur la politique. Ils ont été parfois d'accord, mais pas toujours...

Devant un amphithéâtre plein, les deux députés ont été accueillis par les applaudissements de l'auditoire. « *Je suis très heureux d'être aux côtés de M. Favennec, malgré nos divergences politiques* », a déclaré d'emblée Guillaume Garot. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, il devient député de la première circonscription de la Mayenne en juin 2007, avant d'être élu maire de Laval et président de Laval Agglomération en 2008, tout en étant secrétaire fédéral du Parti Socialiste en Mayenne.

« *C'est une belle initiative de votre part, et je suis heureux de pouvoir être à vos côtés* », a poursuivi Yannick Favennec. Après des études de Droit, il est devenu directeur du cabinet du maire de Laval en 1997, avant d'être élu député de la troisième circonscription de la Mayenne en 2002, puis réélu dans ses fonctions en 2007. Également conseiller régional d'opposition, il est actuellement président de l'UMP en Mayenne.

Dans un jeu de questions-réponses bien ficelé, les deux hommes ont pu s'exprimer sur les demandes des étudiants et expliquer le plus simplement possible le rôle du Parlement et le travail des députés. Tout d'abord, un député a deux fonctions. La première consiste à voter les lois, la seconde à contrôler les actions du Gouvernement. Élu pour représenter la nation, le député est aussi le porte-parole de sa circonscription. Yannick Favennec ajoute que « *le travail du député se divise en deux parties : les séances publiques à l'hémicycle, à Paris, le mardi et le mercredi, et le travail de l'ombre, sans média, notamment sur le terrain* ». Il précise que « *ces deux aspects sont complé-*

mentaires dans la fonction du député ».

En reprenant Lionel Jospin (!), Yannick Favennec a expliqué son but premier qui est de « *faire ce qu'on dit et dire ce qu'on fait* », sous les sourires du député-maire de Laval. Cependant, Guillaume Garot a tenu à nuancer ces propos sur les outils pour contrôler le Gouvernement, indiquant que « *l'essentiel du pouvoir revient plutôt au Gouvernement qu'à l'Assemblée, avec un président de la République omniprésent* ».

Rappelons que deux chemins existent pour aboutir à une loi : l'un réservé au Gouvernement qui fait des projets de loi (la plupart du temps acceptés, mais généralement avec l'adoption d'amendements proposés par des parlementaires), et l'autre réservé aux députés qui font des propositions de loi, lesquelles ont plus de chances d'aboutir si elles proviennent de la majorité...

Désaccord sur les amendements

Concernant l'abstention lors de votes à l'hémicycle, elle n'a pas le même sens que lors des votes des citoyens. Lors d'un vote à l'hémicycle, les députés ont trois choix : pour, contre ou abstention. Comme l'explique Yannick Favennec, lors d'un vote, « *choisir l'abstention a un sens politique. Cela ne signifie pas que l'on rejette le texte proposé, mais qu'il y a des modalités qui ne conviennent pas au député et qu'il faut revoir certains points du texte* ». Il ajoute qu'une « *abstention demande toujours une explication* », et que « *ne pas participer au vote est faire preuve de lâcheté* ».

Sur une question relative au Conseil constitutionnel, Guillaume Garot a indiqué que le Conseil est un



Guillaume Garot et Yannick Favennec, députés mayennais, entourés de Morgane Baillon et Lucas Rouilhac.

« véritable rempart démocratique, permettant de censurer les lois non conformes à la République, pour qu'elles puissent être réétudiées, telle la loi Hadopi actuellement » (Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet).

Alors que la conférence s'était déroulée jusque-là sans trop de discordes entre les députés des deux partis politiques différents, le sujet des amendements a permis de les mettre en confrontation. Aux dires du président de l'UMP en Mayenne, qui affirme que ces amendements engendrent « un ralentissement et une obstruction dans l'avancement d'une loi, tout en décrédibilisant les actions des députés », le député-maire de Laval répond de manière catégorique qu'ils sont « utiles, car ils permettent un dialogue et une discussion plus longue en faveur du peuple, comme le prouve le dossier Hadopi ».

Au final, les deux protagonistes ne parviendront pas à se mettre d'accord sur ce sujet, et les échanges se sont poursuivis sur la question du cumul des mandats. Pour les deux hommes, il n'est pas un bien pour la politique, mais il faut tolérer un cumul minimal, comme l'explique Yannick Favennec. En effet, « un même homme politique peut cumuler un mandat local et un mandat national, comme Guillaume [Garot] qui est député-maire ». D'ailleurs, à cela, Guillaume Garot a tenu à préciser que sa fonction de maire a modifié sa manière d'être député, en essayant d'être plus proche des préoccupations des Lavallois et des Mayennais en général. La rencontre s'est terminée comme elle avait commencé, sous les applaudissements de l'auditoire, lequel, espérons-le, verra peut-être dorénavant la politique et les politiques sous un autre regard...

Le Bureau des Étudiants, toujours là !

(Suite de la page 1)

Enfin, depuis janvier, le BDE organise, pour tous les étudiants du campus, les soirées « Cinesism » : projection d'un film dans l'amphi, suivie d'échanges très spontanés et peut-être, à l'avenir, s'il y a un public motivé pour cela, d'un débat plus structuré. Le but premier de cette action est d'enrichir la culture cinématographique des étudiants. « On ne souhaite pas passer des films sortis il y a trois mois, précise Violaine, ou qui passent souvent à la télé ».

En effet, la programmation est axée autour de films faisant partie du répertoire classique et qu'on prend rarement le temps de regarder. La première édition, organisée avec le film *Mon Oncle* de Tati, a connu une faible affluence. Cependant, la deuxième, avec *Les Tontons flingueurs*, a connu plus de succès, ce qui donne l'envie au BDE de pérenniser les soirées « Cinesism » au moins jusqu'à la fin de l'année. La prochaine séance : *Métropolis*, de Fritz Lang.

Un voyage début avril dans l'est

Concernant les projets du BDE, la présidente évoque volontiers le prochain voyage du groupe Histoire, début avril, dans l'est de la France, avec, au programme, des visites de Struthof, Strasbourg, etc. Le projet tient à cœur des membres de l'association. « Quand j'étais en première année, explique la présidente, le BDE avait organisé un voyage du groupe Histoire et j'en garde un très bon souvenir. L'année dernière, il n'y en a pas eu, je compte donc sur cette an-

née pour retrouver l'esprit du voyage réalisé en 2008 ».

Violaine évoque également la vague idée d'une exposition d'artistes mayennais dans le kiosque, de conférences culturelles animées par les étudiants de l'ISM... Le BDE espère aussi pouvoir de nouveau aider des étudiants à organiser un projet qui les motive, comme ce fut le cas avec Anaëlle et le Téléthon. La présidente rappelle que l'initiative personnelle est aussi importante à la vie du campus que les actions mêmes du BDE : « Valoriser la passion de quelqu'un afin de la partager efficacement avec tout le campus est un objectif fondamental du BDE ».

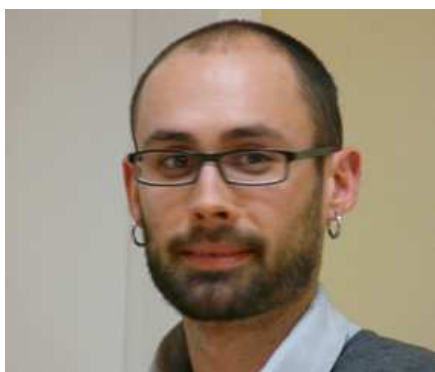
« Il est difficile de trouver une cohésion »

L'association connaît diverses difficultés qui freinent les actions qu'elle mène sur le campus. Composée à 100 % d'historiens (et en majorité de LH3), il est évident que la représentativité n'est pas effective, ce qui complique l'organisation des actions et en particulier la communication. Le BDE évoque ainsi le manque de liens entre les différentes filières. « Avec les étudiants dans les formations en alternance, il est difficile de trouver une cohésion », reconnaît la présidente.

En outre, Violaine déplore que les élections du bureau suscitent finalement peu d'intérêt. Une sensibilisation sur le rôle important que peut tenir un BDE sur le campus serait sans doute nécessaire, suggère la présidente, de manière à ce que les étudiants s'investissent plus dans l'association.

« Major » se conjugue à tous les genres Le 13 février : remise des diplômes 2009

La remise des diplômes a suivi l'ordre de création des filières : priorité ainsi à l'Histoire, première section de l'ISM, en 1996. **Aline Houdayer** est majeure de sa promotion avec une mention « assez bien ». Elle a d'autant plus de mérite qu'elle exerçait parallèlement une activité professionnelle. Elle est actuellement à l'IUFM de Laval où elle prépare le concours pour devenir professeure des écoles.



Jean-Philippe Hamard a réussi son brevet professionnel avec une moyenne de 14,67/20. Il est aujourd'hui libraire polyvalent à Contact, à Angers, où il avait effectué son apprentissage.

En licence professionnelle Banque/Assurance, **Marie Daval** est arrivée sans beaucoup d'expérience dans la banque. Au final, presque la mention « très bien » (15,47/20) et une intégration immédiate en CDI en tant qu'agent commercial au Crédit Agricole, à Rennes.



Nicolas Züber est sorti major de la licence professionnelle Infographie 3D. Aujourd'hui, il est en master Arts et Technologies de l'image à Paris-VIII. Il est l'un des rares étudiants accueillis de l'extérieur, ce qui atteste de la qualité de la formation... et de l'étudiant.

L'ISM a accueilli sa première promotion en licence professionnelle Peinture, Aménagement et Finitions. **Céline Ethieux** restera dans les annales comme ayant été la première majeure. Elle est aujourd'hui en contrat de professionnalisation pour acquérir une qualification en gestion des ressources humaines.

